

Code d'identification du *Concurrent* : 184SI

LE PARCOURS DE LA PLACE DES MONTRÉALAISES

L'EMPREINTE VERTE

La nouvelle place des Montréalaises s'inscrit dans un réseau d'espaces publics verts à la rencontre des axes 'est-ouest' et 'nord-sud' de la ville; elle devient un nœud et un point de continuités sociales et végétales. Elle priorise la fluidité dans les cheminements piétons, l'intermodalité et consolide le rôle fondamental de la place publique dans le tissu urbain montréalais. Poursuivant l'évolution des projets de revitalisation des dernières décennies, l'**empreinte verte** prend parti pour les futures stratégies de développement urbain, amorce la requalification de la rue Saint-Antoine et remplace la fracture par une transition verte à l'image d'un ruban de parcs contemporains.

LES AIRES PLANTÉES

La nouvelle place ranime la rivière et les marécages qui traversaient jadis le site. Du rappel historique aux enjeux actuels de développement durable, ce vaste îlot de fraîcheur adoucit les effets du climat estival tout en alimentant une biodiversité faunique et florale. De légères modulations topographiques ravivent la dépression de l'ancien ruisseau. La profusion et la gradation de strates végétales indigènes, en matière de hauteur et d'espèces, le paysage sonore et l'expérience corporelle en feront un cas d'espèce. Depuis le Champ-de-Mars et le CRCHUM, l'écosystème se compose d'une forêt, d'une prairie, d'un milieu humide et d'un ruisseau. L'approche végétale apporte de l'équilibre à la composition urbaine tout en marquant une prise de position forte quant à la portée de la place dans la ville contemporaine. La place des Montréalaises fait émerger un réel milieu de vie, agréable, invitant et mouvant. Des aires de jeux et une variété de sentiers de promenade parcourent les **aires plantées** et offrent une expérience paysagère immersive. La place invite à une évasion au sein d'un écosystème naturel.

LE CŒUR VIVANT

La place crée de l'espace pour des activités programmées et spontanées et dégage pleinement la verrière de Marcelle Ferron. Une enfilade de structures perméables judicieusement localisées, les **piliers**, accueillent des kiosques d'information, d'exposition, cafés, commerces de proximité, supports à vélos, toilettes et surfaces de rangement. Localisés du côté ouest en pourtour de la place, ils contribuent à la cadrer, à la sécuriser et à assurer des circulations et des usages variés. Des structures simples réparties dans la place serviront de mobilier, étals de marché et bacs d'agriculture urbaine, pour le plaisir, le repos, la restauration et l'approvisionnement des usagers. L'eau et la végétation naturelle abondante rehaussent l'expérience de l'utilisateur et offrent une échelle humaine, confortable et conviviale. Accessible et attrayante pour tous, elle sera une vitrine du vivre-ensemble et des technologies de l'innovation. Point de rencontre, moment d'arrêt, lieu d'arrivée, le **cœur vivant** permet de se connecter physiquement et virtuellement avec les gens, la ville, les *Montréalaises*. Le citoyen anime et fait vibrer la place.

LA PROMENADE HAUTE

Écho à la promenade qui surplombait la portion sud du Champ-de-Mars, la **promenade haute** est l'élément signature de la place des Montréalaises. Elle dompte le vide, habite l'espace et enveloppe le promeneur tout en étant perméable et subtile. L'ondoiement de l'architecture souple et la modularité au travers du parcours lui confèrent une expressivité et une légèreté uniques. Sa forme est directement influencée par le site et ses contraintes techniques, l'accessibilité universelle, la variété de parcours et de cadrages visuels et le respect du patrimoine bâti et paysager. Offrant une transition entre le faubourg Saint-Laurent et la ville historique, elle marque l'entrée du centre-ville. Surélevée, visible au loin, éclairée la nuit, elle se positionne comme nouveau symbole du paysage montréalais et signature métropolitaine.

À la fois passerelle, place, belvédère, halte, œuvre artistique et outil de scénographie, elle est aussi pertinente de l'intérieur que de l'extérieur. Ses parois qui se déploient au gré des saisons servent à inscrire le narratif, à mettre en valeur les *Montréalaises*. Leur flexibilité permet d'agir comme écran aux vents. Plus qu'un lien fonctionnel ou de passage, elle est un lieu d'intérêt, de liberté, de découverte, de désir et de plaisir. La promenade haute livre une expérience sensorielle, esthétique et artistique contemporaine, un moment de contemplation, un fond de scène événementiel, un point de repère identitaire, une nouvelle spatialité, une *intersection*. Nous créerons une alchimie jouissive, en ramenant à l'avant-plan la sensibilité, – celle de la sensation, du sentiment et – celle des sens, de la perception et du sentir. C'est là que se révélera l'expérience humaine, l'espace inclusif, participatif, interactif, le cœur battant de la ville.

L'empreinte verte, les aires plantées, le cœur vivant, les piliers et la promenade haute définissent le futur parcours de la place des Montréalaises.